

NOTES DE LECTURE

Boubée, N., & Tricot, A, (2010) *Qu'est-ce que rechercher de l'information ?* Villeurbanne : Presses de l'Enssib. 286 p.

Bien plus qu'un état de l'art brut, le mérite de ce livre est de constituer un ouvrage de référence (francophone, du moins) compilant les concepts (et leurs définitions) des bases de la recherche d'information médiatisée. Il est ici question d'individus recherchant des informations et leurs façons de procéder. Les logiciels de recherche ne sont donc pas le propos de ce livre.

« Qu'est-ce que rechercher de l'information » présente en introduction des définitions pertinentes aux échos parfois différents de la recherche d'information. De fait, une recherche d'information répond à un besoin, mais la nature de celui-ci peut être diverse. Emane-t-il directement de l'individu ou se présente-t-il plutôt comme une tâche contraignante à ce dernier ?

Le premier chapitre est consacré aux chercheurs d'informations. Les auteurs proposent une première distinction qui n'est peut-être pas, à priori, la plus pertinente. De fait, les auteurs distinguent les jeunes, les personnes âgées et les femmes. Ces catégories sont évidemment influencées par un grand nombre de variables. Les auteurs précisent d'ailleurs que le public « personne âgées » est extrêmement hétérogène de par l'état de santé des individus, leurs expériences antérieures, leur situation économique et culturelle, etc. De même, il semblerait que le type de tâche influence davantage la performance que le genre. Les auteurs relayent également que le jugement que l'on porte sur ses propres compétences (souvent plus négatif chez les femmes) joue un rôle plus important que les habiletés réelles. Toutes fois, une autre distinction, tout à fait intéressante, est soulignée entre « experts » et « novices ».

Il y a trois types d'expertises nécessaires à l'activité de recherche d'information. Le premier, c'est l'expertise du domaine, c'est-à-dire les connaissances antérieures dont dispose le chercheur d'informations sur le contenu informationnel ciblé. Ensuite, il y a l'expertise du système qui est l'habileté à manipuler des interfaces et des systèmes d'informations. Enfin, l'expertise en recherche d'informations concerne l'habileté à construire un modèle mental d'un espace informationnel.

Le second chapitre présente une série de modèles issus de disciplines différentes (*Library and information science*, la psychologie cognitive, la cognition distribuées, etc.). Pour la LIS, le premier modèle de Bates (*facilitation model*) se place dans le cadre explicatif de la résolution de problème et propose quatre catégories de tactiques de recherche d'informations. La première est la *monitoring tactic* qui contrôle et assure l'efficacité de l'activité. La seconde, *file structure tactic*, privilégie une disposition pour accéder à l'information recherchée. Enfin, la *term tactic* va sélectionner les termes de la requête. Bates parle également de *berrypicking* pour qualifier la recherche d'informations. Elle transmet par là le caractère fortuit de la recherche qui se développe et se construit au fil des interactions. Le modèle de Kulhtheau (*Information search process*) a lui la particularité qu'il va prendre en compte les émotions du chercheur d'informations. Elle développera la théorie du principe d'incertitude définit comme l'« état cognitif provoqué par l'anxiété et le manque de confiance » (p.120). Cet ouvrage propose également des méthodes et des formules de mesure d'efficacité du parcours. Les tableaux, d'une grande clarté, renvoient pour chaque formule à un article de référence illustrant la formule présentée. Enfin ce chapitre présente une quinzaine de pages sur la technique de l'entretien d'auto-confrontation. Après une description de la méthode, les avantages et inconvénients ainsi que des pistes d'adaptation de cette technique sont exposés.

Le troisième chapitre délaisse pour de bon les descriptions théoriques et propose une approche contextualisée d'application de la recherche d'informations dans différents domaines : l'enseignement, la médecine et au quotidien. Ainsi l'ouvrage définit des compétences à développer et à inculquer aux élèves (telles que savoir lancer une requête, savoir choisir un moteur de recherche...) afin d'améliorer les stratégies de recherche d'information des jeunes. Les auteurs soulignent que la relation patient-médecin s'est modifiée depuis que le patient a la possibilité de poser son propre diagnostic en effectuant des recherches informatisées à partir de ses symptômes. Enfin, le chapitre

se clôt sur quelques études présentant les usages de différents médias d'informations par différents publics.

C'est sur de nouvelles pistes et réflexions que le livre s'achève. Des questions sont posées quant aux interactions entre émotion et recherche d'information, ainsi que sur l'influence de la collaboration dans le cadre d'une recherche d'information médiatisée. Ce n'est donc pas qu'une revue de la littérature, ni un manuel théorique, mais également une source de nouvelles interrogations et pistes à explorer.

Aurélié Brouwers

Cornu, D. (2013), *Tous connectés ! Internet et les nouvelles frontières de l'info*. Genève : Labor et Fides. 224 p.

Daniel Cornu est un spécialiste des médias, que ce soit dans la pratique, l'éthique ou la déontologie. Fort de toutes ses qualités, Daniel Cornu propose dans cet essai de délimiter les contours de l'info suite à l'émergence des nouvelles technologies.

Grâce à Internet, nous voilà « tous connectés », certes pas avec le même débit, les mêmes buts, ni la même intensité, selon les sexes, les continents, les lieux de vie, etc. ; toutefois, ce changement en opère d'autres, notamment sur le journalisme en ligne, sur la vie démocratique, sur l'éthique de l'information. Cet ouvrage tente de répondre à ces questions en se limitant toutefois à une approche de la situation du journalisme en démocratie.

Dans un premier chapitre, l'auteur retrace les évolutions de l'Internet, passant du « simple » outil, à la participation des internautes (Web 2.0). Aujourd'hui, l'ère du Web 2.0 consacre « l'accès de tous à la libre expression ». 3 facteurs ont favorisé cet avènement : l'expansion sociale de l'ADSL ; la montée en puissance des moteurs de recherche et l'irruption de nouveaux acteurs de la communication tels que les réseaux sociaux, les plateformes de partage, etc. Et c'est cette généralisation de ces nouvelles pratiques qui provoque un changement culturel dans la communication, encourageant les échanges (fréquence, ampleur, étendue).